



## **Le mystère de l'oratoire Sainte-Anne à Argenton-les-Vallées**

 Courrier de l'Ouest 07h00

« 15/08/2025 »

## Le mystère de l'oratoire Sainte-Anne à Argenton-les-Vallées

Le mystère de l'oratoire Sainte-Anne reste entier : le site, près de l'entrée du clos de l'Oncle Georges, attire l'attention des passionnés d'histoire.



L'oratoire Sainte-Anne, à proximité de l'entrée du clos de l'Oncle Georges et du chemin Sainte-Anne qui conduit au bourg d'Argenton-Château, ne manque pas d'attirer l'attention. | CO

 Courrier de l'Ouest

Modifié le 15/08/2025 à 07h00

À Argenton-Château, un oratoire bâti sur un puits, à l'arrière duquel un calvaire monté sur un socle de tombe mérovingienne possède un cœur vendéen à la croisée de la croix, a de quoi intriguer.

Hugues Menuault, un Argentonnois passionné d'histoire locale, n'a de cesse de parcourir des documents, de fouiller dans les archives, de se mettre en relation avec tous ceux qui, comme lui, essaient d'en savoir plus sur la présence de cet oratoire placé à proximité de l'entrée du clos de l'Oncle Georges, à l'entrée du chemin Sainte-Anne qui débouche sur la D 748 (route de Bressuire), à une centaine de mètres du rond-point, place du 4-Août.

### Les Argentonnois ont la dévotion dite « de la croix »

Selon l'abbé Michaud, « **c'est vers 1864 que le curé d'Argenton, l'abbé Deschamps, éleva à la fontaine qui sourd du rocher, auprès du pont Neuf, après avoir franchi l'ancienne porte Gaudin, un modeste monument à Sainte-Anne. Il consistait en un simple arceau en pierre abritant la statue de la mère de la Sainte-Vierge** ».

Il poursuit en disant que les Argentonnois ont la dévotion dite « de la croix », comme plusieurs autres paroisses du canton.

Dans la nuit du Jeudi au Vendredi saint, ils vont en effet réciter quelques prières, faire des stations à toutes les croix érigées, soit à l'église, soit dans l'enceinte de la ville. Ce que l'on sait, c'est que le calvaire, avec son cœur vendéen, est un souvenir des massacres des Colonnes infernales, dont celle de Grignon, où plusieurs personnes furent massacrées, sans discernement, républicaines ou non (femmes, enfants, vieillards).

Selon l'abbé Michaud, « **les tombes mérovingiennes découvertes au sud de la grande place d'Argenton (place du Marché) attestent de l'occupation franque mérovingienne.** » Sur le grand chemin qui va au bourg Giroire, à proximité de l'ancien lavoir et à la confluence des deux rivières (l'Ouère et l'Argenton), se dresse un saillant de rocher gardant le nom de « Pic de franc ». Aurait-il servi à la défense du château ? Serait-il de rite païen ? Les pierres en haut du rocher, ainsi que les deux petites cloches inversées, proviennent-elles de l'ancienne chapelle du bourg Giroire qui servait de calvaire en mémoire de la chapelle de la Madeleine ? Le mystère reste donc entier.

